

teurjeunessesootourjeunnes



SECTEUR JEUNESSE RANN AR YAOUANKIZ

“ Les carnets de Quimper ”

HORIZONS

Élections :
une mécanique bien
huilée

► p.IV



L'ENQUÊTE

Quimper dit oui
au breton

► p.VIII



PORTRAIT

Pauline Kerscaven,
¿ Hablas brezhoneg ?

► p.XIV



www.quimper.fr

L'actualité de
la Ville de Quimper
Mai 2012
Supplément
au Mag de
Quimper
Communauté



Le 17 mai, Tout Quimper à Vélo !

VIE ASSOCIATIVE | Le jeudi de l'Ascension, les vélos seront de sortie sur les quais de Quimper et les environs du centre-ville. Cette année encore pour ce Tout Quimper à Vélo, organisé par l'association du même nom, 1 100 enfants sont attendus pour le « Petit tour de France ».

Ils commenceront à sillonner les rues, par groupe de dix, dès 9h30. Par ailleurs, un circuit VTT est proposé aux enfants de 10 et 11 ans, encadrés par un ou deux adultes avec port du casque obligatoire. Trois circuits route (de 47, 75 et 109 km – départ 7h30), trois circuits VTT (de 13, 26 et 40 km – départ 8h) seront également mis en place pour les adultes. Comme l'an dernier, une cyclo découverte, accompagnée et commentée, est proposée pour visiter des sites intéressants aux alentours de Quimper à un rythme accessible à tous. Une randonnée marche est prévue à 9h sur un parcours de 2h30 pour découvrir Quimper autrement. Les inscriptions pour les circuits adultes se feront le jour même place de la Résistance (tarif : 3 €).

Association Tout Quimper à Vélo, 41 A rue de Kerfeunteun, Quimper. Tél. 02 98 95 13 87 tout-quimper-a-velo@orange.fr

Marché de la fleur d'été : rendez-vous le 13 mai

LOISIRS | Les amateurs de jardinage trouveront certainement leur bonheur parmi les nombreuses plantes, fleurs et arbustes exposés et mis en vente durant cette nouvelle édition du Marché de la fleur d'été dont l'accès est gratuit. Rendez-vous le dimanche 13 mai, de 9h à 18h30 sur les quais (boulevard Amiral de Kerguelen et rue du Roi Gradlon). Les horticulteurs, pépiniéristes, professionnels de l'outillage et les associations présentes ne seront bien entendu pas avares de conseils.

Renseignements au 02 98 98 88 87
ou sur www.quimper.fr



Prestations enfance : le paiement en ligne possible



PRATIQUE | Depuis décembre, les familles ont la possibilité de payer en ligne les factures émises par les services municipaux pour la garde d'enfant en crèches municipales, l'accueil périscolaire, les centres de loisirs et la restauration.

Pour cela, il suffit de se munir de la facture à régler, de se connecter sur le site de la Ville et de cliquer sur « paiement en ligne » situé en-dessous de l'onglet « guichet des services » sur la page d'accueil. Une fois le numéro et le montant de la facture saisis, ainsi qu'une adresse e-mail, vous serez connecté automatiquement au logiciel TIPI (Titre payable sur Internet), proposé aux collectivités locales par la Direction générale des finances publiques. Après avoir effectué le paiement sur ce site sécurisé, vous recevrez un récépissé à l'adresse mail indiquée au début de l'opération.

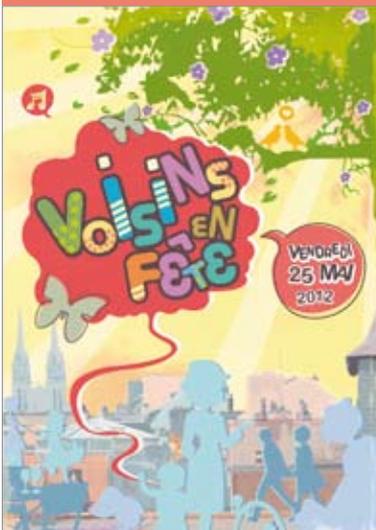
Paiement en ligne sur www.quimper.fr

Voisins en fête : inscrivez-vous !

CONVIVIALITÉ | Envie de réunir votre voisinage autour d'un verre, d'un pique-nique ou d'un buffet? Alors, inscrivez-vous à Voisins en fête.

Le vendredi 25 mai se déroulera la nouvelle édition de cet événement convivial proposé par la ville de Quimper à tous les Quimpérois. Concrètement, chacun peut organiser une petite réception au pied de son immeuble, dans son quartier. Les personnes intéressées doivent remplir une fiche d'inscription pour faire connaître les activités proposées et demander éventuellement la présence d'une animation. Cette année, les compagnies de danse Pomme Piment et Doun Doun Da, la violoniste Néréa Gourlaouen pour l'association des Amis de l'île du Cap-Breton ainsi que la chanteuse Brigitte Kloareg participeront à cette nouvelle édition de Voisins en fête. Les services municipaux peuvent également fournir des chaises, des tables, des affiches et des flyers. Les inscriptions sont ouvertes jusqu'au jeudi 10 mai.

Fiche à télécharger sur www.quimper.fr ou à demander au service des relations publiques au 02 98 98 87 18, relations.publiques@mairie-quimper.fr



Appel à projet Exploitation du futur « lieu de vie » du Pôle Max Jacob

CULTURE | Le Pôle Max Jacob est un nouveau site dédié à la culture et à toutes les formes artistiques qui ouvrira ses portes à partir de mi-2014. Pôle pluridisciplinaire, il proposera une saison de concerts ouverts à toutes les esthétiques (rock, chanson, culture bretonne, rap, métal, jazz, classique...), des spectacles de théâtre jeune public, des expositions, etc. Il sera également un lieu de répétitions avec des studios et des salles de répétition pour contribuer à soutenir et développer les pratiques en amateur.



La ville de Quimper, propriétaire du local, lance un appel à projets pour choisir l'exploitant du « lieu de vie » du Pôle Max Jacob.

- **DESCRIPTION DU LIEU** : local d'une surface de 222 m², doté d'un office équipé d'une surface de 50 m² et se prolongeant avec une terrasse de 147 m², situé dans l'ancienne école Louis Pasteur, près du Théâtre Max Jacob.

- **VOCATION DU LIEU** : le lieu devra proposer des prestations de type bar/restauration de qualité à des tarifs accessibles et tenant compte de la charte du Pôle Max Jacob (à télécharger sur www.quimper.fr).

L'occupant devra créer un espace de convivialité et de sociabilité, ouvert à toutes les générations, suscitant des rencontres et impulsant des projets. Ce lieu devra ainsi se faire l'écho des événements qui auront lieu dans les autres espaces du pôle tout en étant également force de proposition pour contribuer à réinventer l'offre culturelle de Quimper.

- **CONTRAT D'OCCUPATION** : l'occupation donnera lieu à la conclusion d'un contrat de type bail commercial ou bail de droit commun selon la nature juridique de l'occupant. Mise à disposition des lieux prévue pour mi-2014.

- **DÉPÔT DES OFFRES** : un cahier des charges et ses annexes précisent les modalités de dépôt des offres. Ces documents sont téléchargeables sur le site Internet de la ville de Quimper : www.quimper.fr.

Les projets sont à envoyer à la mairie de Quimper pour le **31 mai 2012**, à l'adresse suivante : Mairie de Quimper - Direction du développement culturel et socioculturel - B.P. 1759 - 29107 Quimper cedex.

Ils devront également être adressés sous forme numérique à l'adresse suivante : culture@mairie-quimper.fr

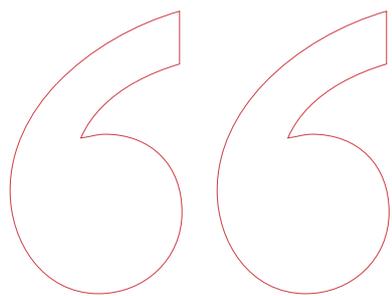
Pour tout renseignement, contacter Sandrine Maignan ou Claire Bachelier à la Direction du développement culturel et socioculturel au 02 98 98 89 00 ou par courriel : sandrine.maignan@mairie-quimper.fr ou claire.bachelier@mairie-quimper.fr

Un nouvel espace client pour la Poste de Penhars

TRAVAUX | La Poste de Penhars a été entièrement revue. Après un mois de travaux, les clients ont découvert un nouvel agencement

composé de trois îlots pour les opérations liées aux courriers et à La Banque postale et un espace en libre-service permettant un gain de temps sur toutes les opérations rapides (automate d'affranchissements et produits postaux dans un mobilier libre-service). L'offre téléphonie s'est renforcée avec la commercialisation de la gamme La Poste Mobile. Désormais chaque client est accueilli dès son entrée dans le bureau de poste et orienté selon ses besoins.

Bureau de poste de Penhars, 26 chemin des Justices. Ouvert tous les matins du lundi au samedi, de 8h30 à 12h et les après-midi, le lundi, mercredi, jeudi et vendredi, de 13h30 à 17h30, le mardi de 14h30 à 17h30.



Élections : une mécanique bien huilée



LA SOIRÉE SUR INTERNET

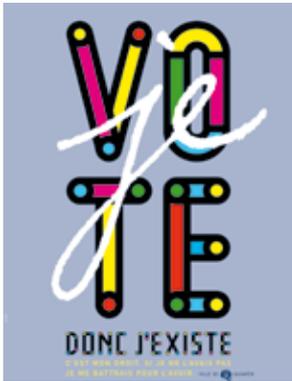
Trois rendez-vous pour les résultats en ligne : à 12h15 et 16h15 pour le taux de participation, vers 21h pour les résultats. Les informations sont relayées sur les comptes Twitter et Facebook de la mairie, et envoyées aux 3 500 abonnés de la newsletter.

• www.quimper.fr

 www.facebook.com/Villedequimper

 twitter.com/villedequimper

ÉLECTIONS | Le premier tour des élections présidentielles est passé, le second approche et les législatives se profilent. 43 000 électeurs quimpérois sont appelés aux urnes. Ces journées sont préparées très minutieusement par les services municipaux, près de 150 agents sont mobilisés. Des dizaines de citoyens bénévoles, intéressés par la vie civique, s'investissent également, dans les 49 bureaux que compte la ville.



EN CAS D'ABSENCE : LE VOTE PAR PROCURATION

Si vous ne pouvez pas vous rendre au bureau de vote pour les élections présidentielles (6 mai) ou législatives (10 et 17 juin), il vous est possible de confier un mandat à un autre électeur inscrit dans votre commune.

Il suffit de vous présenter au commissariat de police ou au tribunal d'instance (à Creac'h Gwen) muni d'une pièce d'identité et des coordonnées de la personne choisie (nom, prénom, adresse, date et lieu de naissance).

Dès 2011, les 28 lieux concernés par les élections confirment la mise à disposition de leurs bâtiments. Des écoles élémentaires publiques, mais aussi les mairies, la maison de quartier du Moulin vert, la maison rurale de Kernilis, l'Espace grands projets au théâtre de Cornouaille et les anciens locaux du Greta.

À partir de février 2012, la préparation des élections et la mise en place des bureaux de vote requièrent une étroite collaboration des trois services : ceux de la population, des bâtiments et de la voirie, afin que tout soit disposé conformément aux règles en usage. Rien n'est laissé au hasard. Puis c'est l'appel à candidature auprès du personnel pour trouver des agents susceptibles de se mobiliser les week-ends d'élection.

En mars, les électeurs quimpérois reçoivent leur nouvelle carte. En raison des changements d'adresse, entre 4 000 et 5 000 cartes sont renvoyées à la mairie, qui les met à disposition de leur propriétaire dans les bureaux les jours de scrutin. Les procurations sont nombreuses : par exemple, 1 300 pour les présidentielles de 2007 ; les dernières arrivent par courrier la veille des élections (lire l'encadré).

Quimper peut s'enorgueillir du sens civique de ses habitants ; on compte, en moyenne, plus 5 % de participation par rapport au taux national.

280 PANNEAUX, 160 ISOLOIRS **6 avril** : les 280 panneaux électoraux sont installés. Le lendemain du premier tour des présidentielles, le 23 avril, huit sur dix sont enlevés.

13 avril : les agents municipaux vont à la préfecture chercher deux palettes de documents (enveloppes, bulletins, procès-verbaux...). Puis tout est vérifié avec minutie dans chaque bureau : accessibilité aux personnes à mobilité réduite, téléphone, sanitaires...

Samedi 21 avril : le service de la voirie installe le fléchage des lieux. 24 personnes du service des bâtiments sont mobilisées (autant le lundi) pour le montage (et le démontage) de 160 isoloirs (un pour 300 votants). Depuis 1913, afin d'assurer le secret du vote, le passage dans l'isoloir est une obligation. Le protocole d'installation des bureaux est très précis, c'est une « marche en avant », personne ne s'y croise ; toute discussion ou délibération y est interdite. Pour chaque bureau (où sont inscrits 800 à 1 000 électeurs), il faut également 5 tables et 15 chaises.

UN PLANNING À LA MINUTE PRÈS Jusqu'au matin du dimanche, les 49 urnes quimpéroises se trouvent « en magasin », avec 49 autres de secours, utilisées pour les élections doubles (en 2008, municipales et cantonales). Elles ont au moins quatre faces transparentes et deux serrures. À partir de 5h, quatre fourgons servent au transport des urnes. Elles ne peuvent être laissées sans surveillance et sont remises en main propre à un responsable du bureau. L'horaire est très rigoureux : 6h40 dans telle école, 6h45 dans la suivante... La dernière est livrée pour 7h30. À 8h, les premiers électeurs sont accueillis, ils doivent être en possession de leur carte d'identité.

Le vote démarre et, tout au long de la journée, agents municipaux et Quimpérois bénévoles vont, chacun dans leur rôle, accueillir, pointer, vérifier, annoter... Cela représente un investissement important, qui nécessite beaucoup de rigueur (lire ci-dessous). 18h10 : les urnes sont ouvertes. Vers 21h, les résultats parviennent à la mairie centre et y sont proclamés. Le lendemain, avant 9h, les agents municipaux ont tout remis en place dans les locaux ; élèves et usagers y retrouvent leurs repères habituels. ■

LA COMPOSITION DES BUREAUX ?

Le secrétaire et son adjoint sont des employés communaux, chargés du contrôle de la qualité de l'électeur à son entrée et du procès-verbal des résultats. Le président est, habituellement, un élu municipal, il assure la police à l'intérieur du bureau ; il est assisté d'un vice-président et d'au moins deux assesseurs. Les assesseurs, également bénévoles, sont désignés par les partis politiques. Ils siègent à la table de vote (contrôle de l'identité, ouverture de l'urne, liste d'émargement). Des délégués des partis circulent entre les bureaux et vérifient les opérations. Des scrutateurs sont choisis dans la journée parmi les électeurs, afin d'aider au dépouillement. Au total, ce sont donc beaucoup de volontaires qui participent au bon fonctionnement des scrutins.

À chaque quartier sa fête



VIE DE QUARTIER | C'est le printemps, les jours rallongent : une bonne raison pour sortir à la rencontre des autres et profiter des réjouissances proposées par les Maisons pour tous (MPT) des quartiers quimpérois. Leurs programmes ont en commun la volonté de mieux vivre ensemble, de réunir des habitants d'horizons différents pour des temps forts de joie, de découverte artistique. À chaque fois, tous les Quimpérois sont bien sûr invités ! Lire les détails dans l'agenda, au centre du magazine.



Ergué-Armel

Rendez-vous contes : légendes d'ici et d'ailleurs



Amateurs de surprises, de poésie et de rire, réservez votre soirée du 26 mai – et inscrivez-vous vite : la 11^e édition de Rendez-vous contes est prometteuse. Elle démarre même dès 15h pour les miniparcours. La magie du vallon Saint-Laurent va à nouveau opérer.

Une quinzaine d'artistes embarquera le public dans ses aventures, et non des moindres : Achille Grimaud, Olivier Hédin, Lucie Catsu... pour deux heures mêlant le conte, les arts de la rue, la musique, le chant et la danse, dans des décors inédits et chatoyants qui participent également au succès de l'événement.

Aux quatre parcours du soir (dont un traduit en langue des signes) et au parcours-surprise, s'ajoutent quatre pour les plus jeunes dans l'après-midi. On peut aussi tout simplement déambuler (gratuitement) à travers les différentes attractions installées à partir de 16h, y croiser la compagnie Ocus ou la clowne Mélusine. En attendant ce fameux samedi, pour mieux mettre l'eau à la bouche, la MPT d'Ergué-Armel a prévu, de janvier à mai, des ateliers de sensibilisation destinés aux habitants du quartier (ateliers contes et ateliers déco dans les écoles, ateliers déco avec les habitants, cabaret contes et soirée contes tout public). ■

www.rendezvouscontes.org, tél. 02 98 90 78 00.

COLLECTIF ÉTÉ : DE VRAIES VACANCES POUR LES 10-17 ANS

De cinq à dix jours sous la tente, avec des activités diverses et variées, une vie de groupe riche et décontractée : c'est ce que proposent aux 10-17 ans les trois MPT et la maison de quartier du Moulin Vert, réunies au sein du Collectif été.

Les séjours se dérouleront au camping de Kersioual à la Forêt-Fouesnant, à cent mètres de la plage. Ils avaient connu un tel succès l'an dernier que le nombre de places a été augmenté (26 ou 28 selon les âges).

Ils permettent aux jeunes d'être acteurs de leur projet de vacances (autonomie, responsabilité, interactivité) et favorisent les rencontres, l'expérimentation de situations nouvelles et de l'environnement culturel local, sans oublier le sport.

Pour les 10-13 ans : du mardi au samedi, départ les 3, 10, 17, 24 et 31 juillet, les 7 et 21 août.

Et pour les 14-17 ans : du 3 au 12 juillet.

www.collectifete.fr ou dans les quatre structures.

Penhars 99

« La Rue Est Vers l'Art » / Penhars en fête : arts de rue, concerts, village associatif...



Ce sont des journées très attendues, qui mobilisent des énergies depuis des mois : du 6 au 9 juin, la 5^e édition du festival « La Rue Est Vers l'Art » (anciennement nommé « Penhars en Fête »).

Année après année, ce rendez-vous prend de l'ampleur. Sa marque de fabrique ? Un maillage au quotidien des diverses cultures et identités, qui donne envie à tous, y compris à ceux peu habitués à fréquenter des spectacles, d'y prendre part... voire même d'en être les acteurs. Vingt associations du quartier œuvrent pour cette vraie fête populaire, qui recrée une vie de village au cœur de Kermoysan.

C'est aussi une occasion de croiser l'éducatif, le social et le scolaire. Cette année, Balles À Fond en assure la coordination, une manière de marquer l'implication de la compagnie dans le quartier.

Concernant la programmation pilotée par la MPT de Penhars, on verra donc (gratuitement) des animations, des arts du cirque et de rue, de la danse, des concerts, etc. Pas moins de 10 compagnies, 16 spectacles, 40 artistes, 52 bénévoles... et un fil rouge : le photomaton itinérant de Pascal Pérennec, à qui chacun donnera un petit bout de son identité. Les images pourront être vidéoprojetées sur le mur du Terrain blanc.

www.mptpenhars.com, tél. 02 98 55 20 61.

Kerfeunteun 66 Kerf'en fête allons à la Quermesse du village !

Drôle de kermesse que La Quermesse de Ménétreux à laquelle sont conviés les Kerfeunteunois (et les autres) le samedi 2 juin. Ce sera le troisième moment de Kerf'en Fête, qui propose auparavant un vide-grenier et une scène de pratiques amateurs. Des événements fédérateurs (et gratuits) pour clore la saison.

Se retrouver dans la convivialité et la bonne humeur, partager, échanger, découvrir c'est ce qui est proposé aux adhérents de la MJC, aux associations et habitants dès 16h et jusqu'à 21h, dans la rue Teilhard de Chardin transformée en magasin à ciel ouvert : 80 exposants du quartier participent au vide-grenier.

À partir de 18h30, une place est prévue pour le théâtre, le chant choral, la guitare, la danse orientale, le hip-hop, les arts plastiques... grâce aux adhérents de la MJC, qui montreront le travail d'une année de cours.

En soirée, la compagnie Opus, « imprévisible et morbifuge », promet de faire s'amuser le public dans une « presque fausse kermesse » désopilante ; entre théâtre et clownerie, on pourra circuler d'un stand à l'autre. On pourra aussi s'essayer au casse-boîte, à la pêche à la ligne, au jeu de palet, etc. Il va s'en passer des choses...

www.mjckerfeunteun.org, tél. 02 98 95 46 25.



CULTURE | Quimper sait qu'elle est aussi Kemper. La langue bretonne fait partie des richesses des Quimpérois, c'est pourquoi la Ville soutient ce qui contribue à la promouvoir. Les initiatives sont nombreuses, auprès des enfants mais également des adultes qui se mettent au breton. Le breton s'affiche dans la cité, dans le patrimoine, dans la culture, dans le cadre d'une politique partenariale.

«Quimper» a oar ez eo «Kemper» hec'h anv ivez. Ar brezhoneg zo ul lodenn eus glad Kemperiz, setu perak e ro harp Kemper d'ar pezh a gas ar yezh war-raok. Meur a dra a vez graet, evit ar vugale met ivez evit an oadourien en em laka da zeskiñ brezhoneg. Lakaet e vez ar brezhoneg war wel e kêr, er glad, er sevenadur, e-barzh ur politikerezh keveliñ.

“ Quimper dit oui au breton ”

"Kemper a lavar ya d'ar brezhoneg"



Ya d'ar brezhoneg : oui au breton. Même des non-bretonnants peuvent sans doute se retrouver dans cette formule, elle est plus largement un oui à la diversité des langues régionales – lesquelles peinent à obtenir une vraie reconnaissance dans le paysage hexagonal (lire ci-contre). Ya d'ar brezhoneg, c'est aussi une charte, proposée par l'Office de la langue bretonne (Ofis ar brezhoneg) que les élus de Quimper ont signée en 2008. Établissement public créé par l'État, le Conseil régional et les Conseils généraux de Bretagne, l'Office favorise la pratique quotidienne du breton, dans l'enseignement et la vie publique (subvention municipale de 3 800 € en 2012).

LE BRETON « À LA VUE » Le 16 mai, Quimper va décrocher officiellement la certification label 2 de cette charte, mettant ainsi davantage le breton « à la vue de tous » (brezhoneg war wel) et encourageant son développement. Des efforts avaient déjà été menés dans le soutien à l'enseignement bilingue, à la formation, au niveau du site web de la Ville, etc.

Récemment, elle a amélioré la signalisation routière bilingue et la signalétique des bâtiments. Les aménagements au Terrain Blanc en sont une belle illustration. À la maison du patrimoine, une guide-conférencière agréée a assuré en 2011 six visites en breton pour des groupes d'adultes et dix pour des scolaires. Des visites bilingues thématiques (la mort, les places), des nocturnes, ont eu du succès, de même qu'un événement comme La nuit hantée du musée départemental breton, rythmée par des chansons et expressions bretonnes (plus de 1 200 participants). Par ailleurs, des livrets-jeux sont disponibles en breton.

Et la suite ? Loïc Philippon, conseiller municipal aux diversités culturelles et langue bretonne, est confiant : « Nous allons conserver tous ces acquis, les faire fructifier et nous engager dans cinq autres actions, afin d'arriver au niveau 3. Pour cela, les associations vont continuer à jouer un rôle important auprès de la Ville. »

« Une forte demande sociale »

« Nous sommes les héritiers et les passeurs d'une longue action, d'une richesse inédite. La légitimité à soutenir le breton se justifie par la dynamique actuelle, qui répond à une forte demande sociale. Nombre de Quimpérois ont, dans leur identité, une partie bretonne, qui s'appuie sur la langue et la culture. On assiste à une prise de conscience : des élus, des services municipaux et bien sûr des nombreuses associations. Quelle chance d'avoir autant de personnes impliquées, chacune à sa manière ! Ainsi, on trouve ensemble les meilleurs moyens d'agir, de nouveaux modes d'expression. Ti ar Vro est un peu le maître d'œuvre de tout cela et l'Office de la langue bretonne le référent. Dans un monde qui tend à s'uniformiser, avoir une particularité, telle que la langue bretonne, est valorisant. »



LOÏC PHILIPPON, conseiller municipal délégué aux diversités culturelles et langue bretonne.





La signalétique des bâtiments municipaux fait l'objet d'une traduction systématique (ici Le Terrain Blanc à Penhars).



L'association Mervent propose depuis cette année une formation professionnelle intensive au breton.

- **DE LA CRÈCHE...** La pérennité du breton passe par son apprentissage par les enfants. Même s'ils ne l'entendent pas à la maison, ils tirent profit d'un bilinguisme précoce (flexibilité de la pensée, faculté de synthèse, facilité dans les apprentissages ultérieurs...). Dans le cadre de sa compétence école primaire, Quimper apporte une dotation à la filière bilingue de l'enseignement public identique à celle de la monolingue. L'école Jacques Prévert a, depuis 1997, un cursus de la maternelle au CM2 avec des cours dispensés à 50 % en français et en breton. Elle compte 71 élèves répartis en 3 classes. Les parents d'élèves s'impliquent via l'association Div yezh. Dans le secondaire, le collège et le lycée Brizeux proposent également un enseignement bilingue.

La Ville soutient les filières scolaires et les actions relayées par Ti ar Vro, association créée en 1996 à l'initiative de la municipalité et qui fédère une quarantaine d'associations œuvrant pour la culture bretonne (langue, musique, danse, théâtre, arts, sports et jeux, échanges culturels, événements... Subvention de 100 170 € en 2012). Le réseau Diwan (immersion, tout en breton) a une école primaire sur deux sites, à Kermoguer et Penhars, la Ville lui verse le même forfait-élève qu'aux écoles privées sous contrat d'association; il a également un collège à Penhars. Diwan est locataire des locaux, qui sont des propriétés communales. L'enseignement catholique propose une filière bilingue à l'école primaire Saint-Raphaël – Saint-Charles (même forfait municipal qu'en monolingue). Par ailleurs, vingt classes de huit écoles publiques bénéficient de séances hebdomadaires d'initiation au breton. Le financement est assuré à 33 % par la Ville, 17 % par la Région et 50 % par le Conseil général. Mais à Quimper, depuis 2010 le breton commence dès... la crèche : aux Petits mousses, les enfants y sont sensibilisés, par des jeux et comptines, en lien avec l'association Divskouarn.

Pour ces deux dispositifs, c'est Mervent qui intervient. Cette association, forte de 26 salariés, est en parallèle très active dans l'enseignement de la langue bretonne aux adultes.

QUIMPER COMMUNAUTÉ S'ENGAGE AUSSI

Quimper, Locronan, Plomelin, Pluguffan sont impliquées dans la charte Ya d'ar brezhoneg. C'est donc tout naturellement que l'agglomération est entrée à son tour dans le processus de labellisation. Il ne s'agit pas d'une nouvelle compétence mais d'une démarche communautaire cohérente, avec pour ambition le niveau 2 à l'horizon 2015. Certaines actions sont déjà réalisées (en bilingue : éditorial dans le magazine, cartes de visite, d'invitation...).



L'apprentissage du breton à l'école permet aussi un accès plus aisé aux autres langues.

... À LA FORMATION PROFESSIONNALISANTE

C'est ainsi que 38 agents de la Ville, de l'agglomération et du Centre communal d'action sociale suivent des cours sur le temps de travail ou sur la pause de midi. Autre spécificité quimpéroise proposée par Mervent : les cours semi-intensifs ; à raison de six heures par semaine, ils permettent au bout d'un an, d'atteindre le niveau européen B1 (fin de collège). Une dizaine de « cours du soir » rassemblent 90 élèves, en partenariat avec les Maisons pour tous de Penhars et Kerfeunteun, la maison de quartier du Moulin Vert et Ti ar Vro Kemper. « La nouveauté cette année, c'est une formation professionnelle intensive au breton, sur six mois, qui peut représenter une véritable passerelle pour l'emploi, explique le directeur, Yannig Menguy. Soulignons que la cohérence des actions en faveur du breton fait du Finistère le département le plus engagé ». En Bretagne, le nombre d'enfants apprenant le breton progresse de 4 à 5% chaque année.

Tout cela s'inscrit dans la dynamique de la campagne de communication menée par Ti ar vro en ce moment sur le thème « Il est de bon ton de parler breton », qui rappelle aussi qu'apprendre le breton, enfant, n'est pas un choix marginal. En effet, « du biberon au bac, 701 enfants s'épanouissent dans onze établissements du pays de Quimper ». Autre signe de modernité : la mobilisation récente en faveur d'un Facebook en breton.

Les Bretons – et bien d'autres ! Corses, Alsaciens, Catalans... – ont d'ailleurs encore une fois montré leur attachement à la diversité des langues et cultures le 31 mars dernier (lire pages XIV et XV), lors de la manifestation « Deomp de 'i ! » (allons-y) (<http://www.deompdei-kemper2012.org>)

La langue bretonne semble donc bien avoir l'avenir devant elle. ■

Ti Ar Vro Kemper, tél. 02 98 90 70 43, www.tiavro.org
Mervent, tél. 02 98 87 72 41, www.mervent-bzh.com

LE BRETON NE MENACE PAS LA LANGUE DE LA RÉPUBLIQUE

En 1998, à la demande du Premier ministre Lionel Jospin, Bernard Poinquant, maire de Quimper, lui a remis un rapport sur les langues régionales en France.



BERNARD POIGNANT, maire de Quimper.

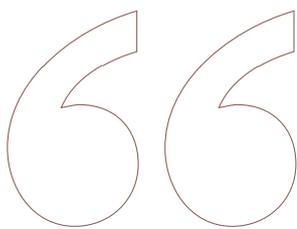
«Le chemin a été long... avant que ne soit inscrite, en 2008, dans un amendement de l'article 75 de la Constitution, leur « appartenance au patrimoine de la France ». Mais pas la reconnaissance que je préconisais. Notre pays n'a toujours pas ratifié la charte du Conseil de l'Europe à ce propos. Pourtant, la République française n'est pas menacée par ses 75 langues régionales qui, toutes, sont précieuses. Chacun "habite" la sienne et le bilinguisme est un atout. À partir du moment où le français reste la seule langue officielle – ce qui est légitime –, soyons ouverts à la diversité, tenons compte des évolutions de société, de la décentralisation ! Les élus de Bretagne sont nombreux à soutenir ce combat, un combat noble, honorable et respectable. Même si le breton n'est plus une langue maternelle pour beaucoup de Bretons mais une langue de militants, dont l'apprentissage doit rester un acte volontaire »

LE SITE INTERNET EST EN BRETON

Depuis le 15 mars, sur <http://bzh.quimper.fr>, le site Internet de la ville Quimper est accessible en breton : 68 pages de présentation de la ville, des articles d'actualité (par exemple, ce dossier). Il sera enrichi au fil des mois.

Du 1^{er} au 10 juin, adoptez la Fraîch'Attitude !

Quimper fait une large place à la Semaine nationale de promotion des fruits et légumes pour une alimentation équilibrée. Au programme de la Fraîch'Attitude, conseils, animations et dégustations. De quoi ravir vos papilles.



Trouver du plaisir à cuisiner, découvrir des saveurs inédites, recueillir des conseils pratiques pour confectionner rapidement des repas équilibrés et peu onéreux, la Fraîch'Attitude est une manifestation festive, ludique et pédagogique de promotion de la consommation de fruits

et légumes frais. Depuis 2007, les organisateurs quimpérois sont regroupés dans un collectif d'une quinzaine de membres.

Le jeudi 7 juin, place Saint-Corentin, arpentez les stands pour découvrir, gratuitement, les bienfaits de ces aliments et comment les produire (potager, compostage, hôtel à insectes...). La Fraîch'Attitude s'inscrit dans le plan local de santé publique de la Ville et se place sous le signe du développement durable, qui va de pair avec la saisonnalité des produits.

FAITES LE PLEIN D'ANIMATIONS De nombreuses animations sont programmées : dégustation de variétés de tomates (avec Savéol) au sein des Établissements d'hébergement pour personnes âgées dépendantes de la ville ; à la Mission locale, préparation d'un déjeuner pratique et équilibré (une « lunch box »), à déguster sur son lieu de travail ou de formation ; stand itinérant d'information et de dégustation dans les établissements de santé du Sud-Finistère (Quimper, Concarneau, Douarnenez, Bénodet), proposé par le réseau Onco Kerné pour les patients en cancérologie, leurs proches et le personnel soignant.

Sans oublier, pour les enfants des écoles de Quimper Communauté et des centres de loisirs quimpérois, des visites guidées (les fruits et légumes au Musée des beaux-arts ou dans le patrimoine architectural du centre-ville...); des animations culinaires pour les usagers du service « urgence sociale » du Centre communal d'action sociale, etc.

Renseignement : www.quimper.fr

“ Une manifestation festive, ludique et pédagogique ”



Lors de la Fraîch'Attitude les enfants suivent des visites guidées thématiques au Musée des beaux-arts. À la recherche des fruits et légumes...

BIEN DANS SON ASSIETTE



Fromage blanc aux petits légumes et herbes fraîches

Pour 4 personnes

- 500 g de fromage blanc
- 2 tomates
- 1 poivron jaune
- 1 concombre
- 1 oignon blanc
- 1 citron
- Coriandre ou herbes fraîches
- Huile d'olive, sel, poivre

- Lavez et taillez les légumes en dés sans les éplucher. Pelez l'oignon, ciselez finement les herbes.
- Fouettez le fromage blanc avec 3 cuillères à soupe d'huile d'olive et le jus de citron. Salez et poivrez généreusement.
- Ajoutez la moitié des légumes et herbes fraîches.
- Versez le mélange dans 4 coupes individuelles et parsemez avec le reste de légumes et d'herbes.
- Servez bien frais en entrée.

Les Quimpérois fleurissent les espaces verts

“

Depuis avril 2009, vous voyez peut-être vos voisins jardiner un coin en friche ou un carré de terre appartenant à la commune. Ces habitants participent à une initiative de la ville de Quimper appelée « Embellissons la ville ». Cela permet aux Quimpérois qui le souhaitent de participer à la mise en valeur de leur ville. Enquête.

Déjà 35 habitants ou associations se prêtent au jeu. S'ils ont la possibilité de fleurir cet endroit comme bon leur semble, le projet est géré par une convention qui laisse libre cours à l'imagination des jardiniers mais qui donne quelques prescriptions telles que l'interdiction de planter des espèces épineuses, potentiellement dangereuses ou d'utiliser des produits chimiques.

Ainsi, les jardiniers créent des liens, échangent des plants et des idées et ont l'occasion de se retrouver lors de la réunion annuelle. Ils s'approprient ainsi leur quartier et aident à l'entretien des espaces verts de plus en plus nombreux à Quimper.

VIVRE AU GRAND AIR Michelle Le Pen a commencé il y a huit mois à cultiver son carré de terre au pied de son immeuble sur le mont Frugy. « C'était un terrain en friche, témoigne-t-elle, il a fallu labourer la terre avant de commencer à planter. C'est un projet original et cela permet d'embellir la ville. De plus, maintenant que la mairie m'a installé une petite palissade et que j'ai commencé à planter des bulbes et des arbustes, les passants deviennent plus respectueux. Ils s'arrêtent pour regarder alors que c'était un coin très sale au départ. » Pour cette dame vivant en appartement c'est un plaisir de s'occuper de ce terrain : « J'aime le contact avec la nature et cela me donne l'occasion de vivre au grand air. »

LA MAROTTE DU JARDINAGE Primevères, jonquilles, crocus, iris, arums... Mme Tymen est passionnée par le jardinage. Il y a bientôt deux ans, elle a commencé à cultiver au pied de son immeuble à Penhars. « J'ai vu un article sur ce projet, je me suis inscrite tout de suite, raconte-t-elle, j'ai la marotte du jardinage. » Depuis, des plantes fleurissent toute l'année au milieu des immeubles. « J'essaie de faire en sorte que ce soit tout le temps joli en alternant les espèces pour créer du volume. J'ai de très

bon retour des voisins qui s'arrêtent pour admirer les plantes. On m'en a d'ailleurs donné plusieurs pour que je les mette en terre. » ■

Inscription et renseignements au 02 98 98 89 92.

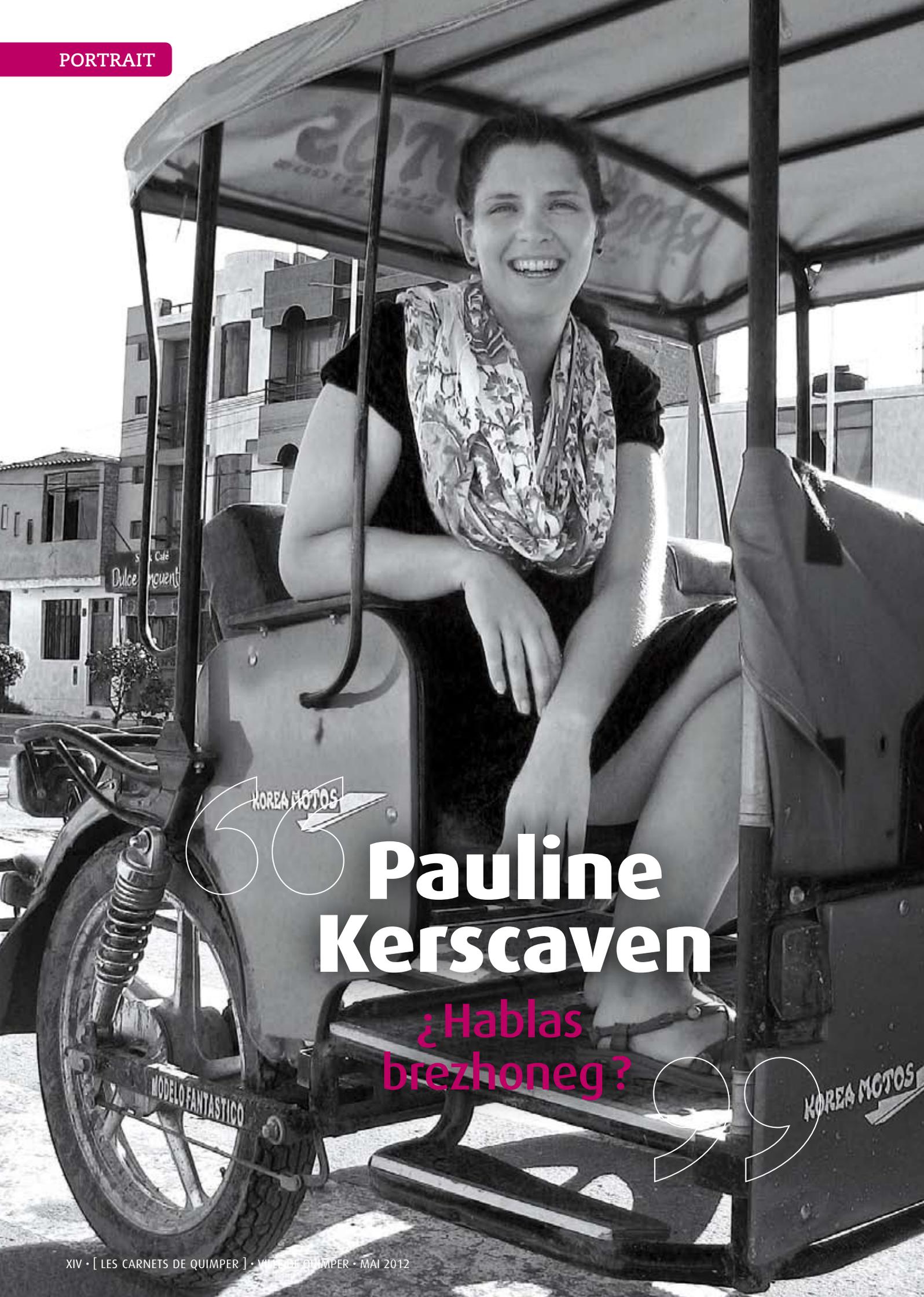
”



Embellir la ville, mais pas seulement. Michelle Le Pen est également heureuse de faire partager sa passion du jardinage.



Mme Tymen a un secret : alterner les espèces pour créer des volumes et avoir des fleurs toute l'année.



Pauline Kerscaven

¿Hablas
brezhoneg ?



“ Je ne suis pas encore rentrée que j'ai déjà envie de repartir ”

Pauline Kerscaven, journaliste de 25 ans, sillonne l'Amérique du Sud depuis septembre dernier. Le but de son projet « Treuziñ » (« traverser » en breton) ? L'échange. Au fil des rencontres, la jeune Quimpéroise réalise des reportages vidéo en breton diffusés chaque mois sur la web TV Brezhoweb et correspond, via Skype (appels téléphoniques sur Internet) avec des élèves bretonnants de sept établissements finistériens, dont trois à Quimper : collège Diwan, collègue et lycée Brizeux (plus de 50 élèves concernés).

Que faisiez-vous avant de voyager ? Qui vous a aidé dans votre projet ?

Après mes études de journalisme, j'ai travaillé à France Bleu Breizh Izel en tant que pigiste bilingue. Ces deux dernières années, j'étais aussi coordinatrice au Conseil général de « Quêteurs de mémoire », qui met en relation les jeunes apprenant le breton avec des bretonnants de naissance. J'avais envie de voyager. Brezhoweb a tout de suite accepté mes reportages. Pour boucler le financement, j'ai été soutenue par la mission jeunesse du Conseil général et par Quimper Communauté (qui m'a octroyée une bourse de 1 000 € dans le cadre du dispositif Coup de pouce).

Faites-nous un peu rêver. Quels pays avez-vous visités ?

Arrivée à Buenos Aires (Argentine), je suis descendue au sud, en Patagonie, avant de rester un mois sur l'île chilienne de Chiloé. Puis direction le désert d'Atacama, en remontant toute la côte du Chili. De là, je me suis rendue en Bolivie par le Salar de Uyuni (vaste désert de sel) et j'ai traversé le pays jusqu'au lac Titicaca (au nord). Ensuite, un mois à Arequipa (sud du Pérou), avant Cuzco et le Machu Picchu. Petit arrêt sur la côte puis à Lima, la capitale. Je suis restée 15 jours dans une communauté en Amazonie (nord du Pérou). Après, j'ai sillonné rapidement l'Équateur et la Colombie. Mon périple s'achève à Bogota le 5 mai. Si je ne le prolonge pas...

Qui rencontrez-vous ?

Des touristes comme des locaux. Je voyage avec mon ami, Colas. Pour l'hébergement, c'est auberge de jeunesse ou camping, principalement. L'accueil est très bon, ceux que je souhaite interviewer sont coopératifs, à part peut-être en Bolivie, où les gens sont plutôt froids. Côté d'une autre culture, partager de moments de vie quotidienne... c'est tellement enrichissant ! Il y a quelques semaines, au Pérou, j'ai été reçue comme une reine dans une famille. J'ai même revêtu le costume traditionnel qui pèse six kilos !

Comment se passent les échanges avec les jeunes Quimpérois ?

Ils sont très fructueux. Ils posent parfois des questions auxquelles je ne m'attends pas : « As-tu croisé des mafieux au Pérou ? », « Comment sont les garçons au Chili ? »... Je les ai rencontrés avant de partir et je retournerai les voir d'ici quelques semaines. Chaque classe a un projet propre : réalisation d'exposés, d'une pièce de théâtre sur un conte chilien...

Avez-vous le mal du pays ?

Non pas trop, parce que je contacte régulièrement ma famille via Skype. Par contre, les fromages et vins français me manquent. Mais heureusement, on trouve ici du beurre salé !

Que garder de cette expérience peu commune ?

Je parle désormais l'espagnol. J'ai beaucoup appris sur la géographie et l'histoire des pays traversés, mais aussi sur le montage d'un tel projet, à commencer par le budget prévisionnel. J'essayerai de valoriser cette expérience : un livre ? Un DVD des reportages ? Une chose est sûre : je ne suis pas encore rentrée que j'ai déjà envie de repartir ! ■

www.brezhoweb.com

Libre expression des groupes politiques du conseil municipal de Quimper

GROUPE DE LA MAJORITÉ MUNICIPALE

Droit de vote

La vie municipale quimpéroise est depuis quelques semaines, et ce, jusqu'au 17 juin, agitée par les campagnes présidentielles et législatives.

Au-delà des différences idéologiques et partisans, les élus du groupe de la majorité municipale souhaitent remercier tous ceux et celles qui se sont mobilisés lors des élections présidentielles et appellent les Quimpérois et Quimpéroises à venir nombreux s'exprimer dans les urnes pour les élections législatives de juin 2012.

Ce moment de démocratie est indissociable de notre République. Il permet un véritable échange avec nos concitoyens pour discuter, écouter mais aussi donner son point de vue sur ce que nous voulons pour notre avenir commun.

Beaucoup d'élus se sont rendus sur les marchés, dans les réunions publiques, en porte-à-porte, faisant de ce printemps électoral un moment fort et riche. Avides de débats, nous avons trouvé bon nombre de concitoyens quimpérois prêts à apporter une autre parole.

Le droit de vote a été acquis de haute lutte. Ne l'oublions jamais. Comme l'a souligné Edwy Plenel, lors d'un débat à Quimper, « le bulletin de vote d'un ouvrier vaut celui d'un directeur d'une entreprise inscrite au CAC 40 ». Alors, venez voter et si vous ne le pouvez pas, pensez à la procuration... une démocratie vivante est une démocratie où s'expriment toutes les opinions.

GROUPE DE LA LISTE « QUIMPER, EN AVANT TOUTE ! »

Aide-toi et l'État t'aidera ?

La chambre de métiers du Finistère est un peu dans l'expectative, elle a des difficultés à boucler son projet de rénovation du CFA de Cuzon, à notre point de vue légitime. Alors que les acteurs politiques considèrent l'apprentissage comme une des formations qualifiantes utile et pragmatique pour répondre aux enjeux, ils peinent à le prouver dans les faits.

Ce projet est-il dispendieux ? Le budget a-t-il dérapé ? la chambre de métier a-t-elle fait les bons choix ? A-t-elle choisi le bon positionnement ? Ne payent-elle pas les erreurs du passé ? Bref, les questions sont fortes nombreuses mais chacun choisi sa réponse : L'État !

Seul l'État est montré du doigt... à l'heure où tous les budgets sont serrés et « en panne » immédiate de solution, il faut trouver le bouc émissaire.

Pourtant, les compétences « formation et apprentissage » ont été données au Conseil régional. Il a logiquement participé au financement. Le Conseil général, la communauté d'agglomération Quimpéroise et l'État ont d'ailleurs aussi mis « la main » au porte-monnaie... Mais alors pourquoi l'État seul est montré du doigt ? Tout simplement, lorsque les multiples strates politiques locales n'arrivent pas à se mettre d'accord entre-elles pour cofinancer des projets structurants, elles sont en revanche d'accord pour montrer du doigt l'État ! C'est bien plus simple et commode à expliquer, surtout en période de campagne électorale !

GROUPE DE LA LISTE « QUIMPER, NOUVELLES ÉNERGIES »

Entre-temps

Nos concitoyens expliquent souvent que leurs représentants politiques sont décalés avec leurs réalités de tous les jours. Tout est une question de temps. Ce texte que vous lisez est rédigé plus d'un mois avant sa publication ; c'est-à-dire qu'il sera forcément en décalage avec l'actualité des élections présidentielles qui seront passées entre-temps.

Néanmoins, nous souhaitons être présents dans cette tribune des élus minoritaires, seul moyen d'expression écrite accordé à notre groupe du conseil municipal.

Dans notre programme, « le petit livre orange », que certains ont gardé, nous proposons d'utiliser les moyens numériques modernes pour informer les habitants en temps réel de nos décisions, de nos votes, de nos choix : comme une TV par internet qui retransmettrait en direct les débats du conseil municipal... C'était une piste, toujours au stade de l'idée quatre ans après.

Le temps passe.

Parfois, nous votons également des délibérations sur des événements qui sont déjà passés, d'autres qui n'en finissent pas de durer. Prenons pour exemple le projet de cinéma multiplexe à la Providence, l'ancienne équipe met presque cinq années pour obtenir les autorisations d'urbanisme nécessaires pour la construction sur un site qui a souffert des inondations ; l'actuelle équipe met elle-aussi presque cinq ans pour voir sortir de terre ce nouvel équipement culturel de centre-ville. Il vaut mieux être un brin philosophe...

Nous savons maintenant qu'il faut donner du temps au temps, ainsi, qu'en ce beau mois de mai que chacun passe de beaux moments car comme disait Tertullien : le temps révèle toute chose...